

Homélie du deuxième dimanche de carême A

L'élément unificateur des lectures de ce deuxième dimanche de carême est sans aucun doute l'appel de Dieu. Il est d'abord adressé à Abraham, notre Père dans la foi, à qui Dieu demande de tout quitter pour se mettre en route. Il retentit également dans la seconde lecture à travers la pressante exhortation qu'adresse l'apôtre Paul à son jeune disciple Timothée : « Avec la force de Dieu, ***Prends ta part de souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés et nous a appelés à vocation sainte*** ». Nous le retrouvons enfin, à trois reprises, dans l'épisode de la transfiguration où le Christ appelle ses disciples à le suivre sur la montagne puis à descendre de nouveau dans la plaine. Au centre de ce récit, c'est la voix du Père qui se fait entendre pour inviter les disciples à « écouter » son Fils bien-aimé.

Abraham appelé par le Seigneur avait environ 75 ans et donc aspirait, comme tous ceux de son âge, à un repos bien mérité. Mais Dieu l'invite à se mettre en route. Aussitôt, quittant sa maison et sa terre natale, il part à l'aventure sans avoir d'autre référence que sa foi, ni d'autre certitude pour le guider que la promesse de Dieu. Devenu pèlerin de la foi, Abraham, le Père des croyants, laisse derrière lui une situation prospère pour marcher vers l'inconnu. En effet, dans le récit de la vocation d'Abraham, Dieu ne mentionne pas le nom du pays où il devait se rendre. Abraham est donc invité dès le départ, à vivre dans une disponibilité totale. Il ne peut calculer la distance à parcourir ni prévoir les étapes à franchir, car il s'agit d'un itinéraire à découvrir jour après jour, avec les risques d'égarement et les difficultés de discernement que cela comporte. Il en va ainsi de la foi qui est fondamentalement un appel à avancer sur un chemin qui n'est pas tracé d'avance, en ayant une certitude que Dieu nous y a devancés et qu'il saura nous guider.

Par notre baptême, Dieu nous appelle, comme jadis notre Père dans la foi Abraham, à faire route avec lui, à partager sa vie, à accueillir son amour. Il nous fait don de sa vie divine pour vivre en communion avec lui et avec nos frères et sœurs en humanité. Pour nous disposer à cette vie divine, Dieu nous invite à acquérir une attitude fondamentale que tout croyant doit adopter : la disponibilité à l'écoute et la promptitude à obéir. C'est la même disponibilité que le Seigneur demande aux trois disciples qui furent les témoins de la transfiguration de l'évangile de ce dimanche. La disponibilité à l'écoute pour savoir entendre et reconnaître sa voix et son appel qui se renouvelle jour après jour. Et cet appel est de toujours à toujours un appel à devenir saint, comme lui le Seigneur qui est Saint. Et sur ce chemin de sainteté, le Seigneur ne cesse de se manifester à nous, pour que nous puissions mieux le connaître et l'accueillir tel qu'il est.

C'est ainsi que la manifestation de Dieu dans la transfiguration du Christ, qui s'inscrit dans la symbolique de l'Ancien Testament, révèle aussi la nouveauté de la Nouvelle Alliance. Jésus s'entretient avec les deux personnages qui représentent le mieux les deux sources de la révélation juive : la loi et les prophètes, Moïse et Élie. Ces deux figures emblématiques de la première alliance entourent Jésus et s'entretiennent avec lui. Jésus apparaît alors comme une nouvelle étape de la révélation. Puis la voix du Père se fait entendre : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* ». Alors, Moïse et Élie s'effacent devant la nouvelle révélation, et Jésus reste le seul. Il n'est plus ainsi une simple étape nouvelle dans l'histoire de la révélation, il en est l'achèvement qui, d'une certaine manière, mène à sa perfection l'ancienne révélation.

L'événement de la Transfiguration réoriente fondamentalement la révélation issue de la première alliance. Car désormais, la parole que le Seigneur nous adresse n'est plus un message, mais une personne, « celui-ci est mon fils ». Moïse et Élie, la loi et les prophètes, proposaient aux croyants un message : faites ceci, ne faites pas cela, et Dieu sera avec vous. Dorénavant, avec la personne de Jésus, la Nouvelle Alliance ne consiste pas d'abord à accueillir une nouvelle loi ou une nouvelle prophétie, mais à croire en l'œuvre de grâce manifestée en Jésus.

Ce que la Transfiguration avait manifesté aux yeux des trois disciples privilégiés demeure vivant dans la personne de Jésus. La résurrection fera éclater aux yeux des disciples

la réalité de la communion profonde de Jésus à la vie divine qui n'est pas vaincue par le mal. Ce qu'ils ont vu de leurs yeux au mont Thabor avant la passion sera à nouveau manifesté à la résurrection. Voilà la bonne nouvelle pour tous les hommes : quand Dieu fait alliance avec l'homme, il peut mener jusqu'à son achèvement l'œuvre de vie qu'il a initiée. Malgré le mal qui nous ronge et qui défigure le monde, si je demeure tourné vers le Père dans la confiance et l'amour, la vie divine aura le dernier mot. L'Évangile, la Bonne Nouvelle des chrétiens, ce n'est pas d'abord un récit qui nous est transmis sous quatre formes, mais l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus.

Par le récit de la Transfiguration, nous sommes invités comme les trois apôtres, à faire une expérience personnelle de Jésus. Car il a un chemin différent pour chacun de nous. Tandis que la prière en commun, que ce soit en famille ou en paroisse, soit bonne, le Christ veut parfois s'entretenir personnellement avec chacun : il dispose de différents moyens pour nous aider à mieux le connaître. C'est pourquoi il est important, pendant la journée, de lui consacrer un temps de prière personnelle. Parfois notre prière peut être délicieuse et pleine de consolations : "Seigneur, il est bon que nous soyons ici..." Mais nous passons habituellement par les ombres du découragement et de la sécheresse. La route de la vie de prière disciplinée nous paraît bien laborieuse avant de récolter le fruit du contact intime avec Jésus, mais Jésus sera touché par notre fidélité et il récompensera notre persévérance.

Seigneur Jésus, enseigne-nous à te prier et à te connaître intimement. Ouvre nos cœurs à ta parole et à tes promesses. Guide-nous, fortifie-nous, et reste avec nous. Aide-nous à nous oublier pour dépendre de toi seul pour tout ce que nous souhaitons résoudre et accomplir. Permets-nous de te regarder fixement dans la foi de sorte que jamais nous ne soyons séparés de toi.